



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique
Université Ahmed Ben Yahia El-Wancharissi -



Faculté : Lettres et Langues Etrangères

Département : Langue Française

Année Universitaire : 2024/2025

Promotion: L3/ C02

Semestre: 6

Module : Psychologie cognitive

La perception du langage oral (Partie 01)

1-Le développement de la perception du langage oral

L'étude du développement du langage a permis d'illustrer le développement précoce de la perception du langage oral, bien avant la production des premiers mots. A vrai dire, le développement du langage se fait à deux niveaux : au niveau perceptif (perception et organisation des sons de la parole) et au niveau productif (production de sons ayant une signification sur le plan linguistique). Dès la période fœtale, l'enfant commence à intégrer les propriétés perceptives du langage.

1-1 Dans l'utérus, le fœtus amasse les connaissances



Les études chez les nouveau-nés prématurés montrent que le système auditif du fœtus est fonctionnel dès la 25e semaine de gestation et le niveau

d'audition du fœtus est proche de celui de l'adulte dix semaines plus tard, à la 35^e semaine de gestation (Florin, 2001). Le système auditif continuera évidemment à se développer après la naissance, dans l'environnement extérieur. Par ailleurs, l'imagerie cérébrale effectuée sur les fœtus montre que les informations sonores, y compris langagières, sont transmises au cerveau (Lecanuet, Granier-Deferre & Schaal, 2004).

Afin de savoir ce que le fœtus peut entendre, à l'intérieur du ventre de la mère, des enregistrements sonores ont été effectués dans le milieu intra-utérin. Ils montrent que cet environnement n'est pas silencieux : on peut y entendre les bruits de l'organisme maternel (battements de cœur, respiration, digestion, par exemple) et les bruits atténués provenant de l'extérieur (musique, voix, par exemple). Les sens de l'enfant entrant graduellement en fonction durant le développement fœtal, la perception de ces sons est possible.

Concernant plus précisément les sons de la parole, la voix de la mère est plus audible que d'autres voix. Elle est peu atténuée, car elle est relayée par voie aérienne (comme les autres sons) et par son propre corps (par voie interne). De plus, le bruit intra-utérin masque peu le bruit extérieur, et les propriétés spectrales de la parole de la mère restent les mêmes (Querleu, Renard & Verspy, 1981).

Afin de déterminer si le fœtus est capable de percevoir et de différencier les sons, différentes techniques peuvent être utilisées, telles que l'enregistrement du rythme cardiaque, ou les mouvements réflexes du fœtus. En lien avec ces techniques, la procédure d'habituation consiste à présenter au fœtus un son de manière répétitive pour l'habituer à ce son, grâce à un haut-parleur placé au-dessus de l'abdomen de la mère. Durant la procédure d'habituation, on constate généralement un ralentissement du rythme cardiaque. On présente ensuite un nouveau son pour étudier son effet sur le rythme cardiaque du fœtus. Suite à la présentation de ce nouveau son, on perçoit une modification du rythme cardiaque de l'enfant, indiquant que le fœtus est capable de différencier ce nouveau son du premier son auquel il a été habitué (Boysson-Bardies, 2005).

D'autres expériences du même type montrent qu'un fœtus de 36 à 40 semaines est capable de remarquer la différence entre des sons tels que /biba/ et /babi/ (Boysson-Bardies, 2005).

Ces études montrent que le fœtus peut percevoir et discriminer les sons, mais ces sons restent-ils en mémoire? À la 33^e semaine de gestation, des fœtus ont été habitués à la lecture d'un poème lu par leur mère pendant 4 semaines. À la fin de cette période, ce même poème, lu par une autre femme, est enregistré sur un haut-parleur et donné à écouter à l'enfant. En faisant écouter au fœtus plusieurs poèmes lus par une autre femme que sa mère, on se rend compte qu'il préfère le poème auquel il a été habitué aux autres poèmes. Le fœtus manifeste ainsi une préférence pour le texte déjà entendu par rapport à un texte nouveau (De Casper, Lecanuet, Busnel, Granier-Deferre & Maugeais, 1994).

Ces études indiquent que le fœtus perçoit les sons de la langue, les différencie les uns des autres, mémorise ce qu'il entend et se familiarise ainsi progressivement à la langue parlée par son entourage. Ce développement va se poursuivre et se complexifier après la naissance.

1.2. La perception des sons de la parole par les nouveau-nés et les nourrissons

Nouveau-né : Des enfants pour lesquels moins de 48 h se sont déroulées depuis l'accouchement.

Nourrisson : Ce terme caractérise les enfants jusqu'à l'âge de 2 ans environ.



Nouveau-né



Nourrisson

Il nous est tous arrivé d'entendre une langue étrangère et de nous faire la remarque que nous étions incapables de savoir où commençait un mot et où se terminait le suivant, de percevoir cette langue comme un stimulus sonore sans signification, dont le rythme nous est étranger. Qu'en est-il chez le nourrisson quand il entend sa langue maternelle ? Est-il capable de discriminer les sons du langage ? Comment étudie-t-on cette capacité chez le nouveau-né et le nourrisson ?

Le langage n'est pas traité comme toute autre stimulation sonore, mais comme un stimulus sonore à part entière. Ainsi, dès 2 mois, on observe une orientation préférentielle pour les sons de la parole par rapport à la musique (Columbo & Bundy, 1983). Les nourrissons sont donc capables de faire la différence entre des sons musicaux et des sons de parole. Des études ont même montré un traitement différencié du langage et de la musique chez le nouveau-né (Bertoncini et al., 1989).

Il est possible d'utiliser l'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRMf) chez le nourrisson. Cette technique d'imagerie permet de connaître les régions cérébrales impliquées dans le traitement du langage chez le nourrisson, en vue de déterminer si ces régions sont les mêmes que chez l'adulte (lobe temporal gauche). Il s'avère que les réseaux propres au langage sont activés dans l'hémisphère gauche lorsqu'on fait écouter la voix de sa mère à un nourrisson de 3 mois (Dehaene-Lambertz, Hertz-Pannier & Dubois, 2006). Il semble donc que les mêmes régions cérébrales soient activées chez le nourrisson et l'adulte, indiquant une spécialisation cérébrale pour le langage humain.